



148^{ème} jour de la guerre génocidaire d'Israël contre la Bande de Gaza.

Après bientôt 5 mois, on pensait avoir atteint le summum de l'horreur mais on était encore loin du compte. Jeudi les soldats israéliens ont ouvert le feu sur une foule affamée pendant une distribution d'aide humanitaire dans la ville de Gaza, tuant plus de 100 Palestiniens et en blessant plus de 700. L'horreur est telle qu'une Palestinienne en arrive à se demander si l'aide n'est pas distribuée pour les tuer. Comme toujours, ajoutant l'ignominie à l'horreur, l'armée israélienne qui a non seulement transformé la Bande de Gaza en champ de ruines, mais a détruit toute forme d'administration, accuse les Palestiniens d'être responsables d'une bousculade meurtrière.

La vie quotidienne à Gaza est faite d'attente, d'incertitude, de recherche de nourriture et d'eau, d'un abri, de soins, de ses proches. Cette vie qui relevait de l'exploit quitte Gaza à une vitesse effrayante.

On se souvient que le 26 janvier, la CIJ avait ordonné à Israël de « prendre des mesures immédiates et efficaces pour permettre la fourniture de services de base et d'aide humanitaire d'urgence », et de rendre compte « dans un délai d'un mois ». L'échéance est arrivée à terme mardi. Israël a remis son rapport mais la CIJ le garde secret en attendant les remarques de l'Afrique du Sud qui doivent intervenir d'ici deux semaines.

Mais ce que l'on sait, c'est que l'aide humanitaire entrant à Gaza, déjà insuffisante, a diminué de 50 % en février par rapport à janvier. C'est le terrible constat fait aussi bien par l'ONU que par les ONG sur place. Loin de prendre les mesures comme ordonné par la Cour, Israël a intensifié sa répression, bloquant encore davantage l'aide et menant toujours plus de frappes contre les hôpitaux.

Et loin d'en rabattre dans ses prétentions, Netanyahu plus arrogant que jamais fait un bras d'honneur à l'ONU et continue à clamer que quoi qu'il se passe l'offensive terrestre contre Rafah, l'ultime refuge des Gazaouis, aurait lieu.

Et pendant que la mort devient banalité qu'elle soit le fait des bombes, de la famine ou des infections, ceux qui pourraient arrêter le bras des assassins s'agitent, font des déclarations, condamnent, parlent de trêve, mais sans prendre la seule décision qui serait efficace à savoir l'arrêt du soutien à Israël, l'arrêt des livraisons d'armes, l'arrêt de toute coopération avec cet Etat génocidaire. En un mot le sanctionner et l'exclure de l'ONU.

Cette complicité nous fait dire qu'en plus d'être devenue un cimetière pour des êtres de chair et de sang comme nous, la Bande de Gaza est devenue le cimetière des sentiments et des soi-disant valeurs universelles.

La compassion ? L'empathie ? La solidarité ? La sollicitude ? Mises à mort sur les tapis de bombes qui tuent sans discernement hommes, femmes, enfants, vieillards, handicapés, journalistes, soignants, humanitaires.

La bienveillance ? L'attendrissement ? La sensibilité ? L'humanité ? Ecrasés sous les chenilles des chars qui réduisent en miettes les habitations et labourent les routes les rendant impraticables à tout véhicule.

La sympathie ? Le cœur ? L'honneur ? La dignité ? La vérité ? Noyés dans le flot des mensonges de la propagande israélienne.

L'indignation ? La sincérité ? Le droit international ? Les droits humains ? La justice ? Anéantis dans la réécriture de l'Histoire qui fait commencer la guerre actuelle au 7 octobre.

Tous ces mots qui décrivent ce qu'il y a de plus élevé et noble en l'homme pourraient ne plus avoir cours si ce n'est dans nos manifestations. Un silence qui révèle la faillite morale et l'hypocrisie de l'Occident donneur de leçon et s'érigeant en phare de la civilisation.

C'est ce que ne supportait plus le soldat états-unien Aaron Bushnell qui s'est immolé lundi dernier devant l'ambassade d'Israël aux États-Unis après avoir déclaré « *Je ne me rendrai pas complice plus longtemps de ce génocide. Je suis sur le point de faire quelque chose d'extrême en signe de protestation, mais comparé à ce que les gens subissent en Palestine aux mains des colonisateurs, ce n'est pas du tout extrémiste. Ce qui se passe, c'est ce que notre classe dirigeante considère comme normal.* » Et il a conclu « *Si vient le jour où les Palestiniens reprennent le contrôle de leur terre, et si les habitants de cette terre sont ouverts à cette possibilité, j'aimerais que mes cendres soient dispersées dans une Palestine libre.* »

Nous saluons le courage de cet homme et lui rendons hommage alors que le silence qui entoure son acte montre que, oui, toutes ces valeurs sont mortes pour les dirigeants et les médias du monde occidental.

Pendant que les regards sont braqués sur les horreurs dans la bande de Gaza, les colons racistes main dans la main avec l'armée israélienne s'acharnent impunément contre ce qui reste de la Cisjordanie. A la veille du Ramadan, l'étau sur la mosquée al-Aqsa se resserre dangereusement et le ministre israélien du patrimoine appelle même à l'annulation du Ramadan ! Tandis que des frappes israéliennes en profondeur ont lieu sur le territoire libanais.

Et comme en écho, la semaine dernière le Parlement israélien s'est prononcé à une large majorité contre l'établissement de tout Etat palestinien, fidèle en cela au but sioniste qui veut la terre palestinienne mais pas ses habitants originels.

Des négociations sont en cours sur une possible trêve ou un cessez-le-feu, et Israël affine son plan pour l'après, qui renforcerait la tutelle israélienne sur tous ce qui resteraient de territoires palestiniens.

Mais qui peut croire que tout reprendra comme avant l'attaque de la résistance ? Malgré ses énormes moyens militaires alimentés en continu par les Etats-Unis et d'autres, Israël n'a réussi ni à éradiquer le Hamas, ni à libérer les otages. Et toutes les horreurs qu'il a perpétrées ces derniers mois ne feront que susciter des vagues de résistance toujours plus fortes chez les futures générations de Palestiniens. Il est faux de croire comme le prétendait Ben Gourion que les vieux mourront et que les jeunes oublieront. La Nakba de 1948 est dans toutes les têtes et alimente la résistance. Jamais un peuple ne se laisse déposséder de sa souveraineté sans réagir.

Il n'est pas nécessaire de dire à la résistance palestinienne ce qu'elle doit faire pour se défendre et défendre son peuple. Il n'est pas nécessaire de dire au mouvement de libération comment élaborer une stratégie pour l'avenir. Où qu'ils soient, les Palestiniens engagés dans la lutte continueront.

Ce dont ils ont vraiment besoin, c'est que nos efforts soient plus efficaces et plus audacieux. C'est pourquoi nous continuerons à manifester pour exiger que justice leur soit rendue et que leurs droits à la souveraineté et à l'autodétermination soient respectés. Même si notre nombre paraît dérisoire, n'oublions pas que la détermination et la persévérance paient comme le montre l'adoption cette semaine par le Parlement européen d'un amendement exigeant un cessez-le-feu immédiat et permanent et la Commission européenne a décidé de débloquer 50 millions d'euros pour l'UNRWA.

Parce que nous refusons la barbarie du racisme, du colonialisme, du suprématisme, nous disons qu'il y a urgence à faire échouer le projet sioniste d'une nouvelle Nakba, à empêcher l'expulsion massive des Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie, Jérusalem incluse.

Nous exigeons que notre Etat cesse les livraisons d'armes, cesse l'aide économique et politique à l'Etat génocidaire israélien.

Nous exigeons des poursuites contre les criminels de guerre et leurs commanditaires.

Participons aux campagnes de boycott et aux campagnes demandant l'exclusion d'Israël de toutes les compétitions internationales, notamment des Jeux Olympiques, de la FIFA, de l'Eurovision.

Et nous disons avec tous ceux qui ont gardé un peu d'humanité, l'urgence absolue c'est d'imposer un cessez-le-feu immédiat et sans condition et l'accroissement de l'aide humanitaire.

La Palestine doit rester palestinienne ! Vive la résistance palestinienne !

Rassemblons-nous tous les samedis tant que cet horrible massacre ne cessera pas.

Continuons à nous tenir aux côtés du peuple palestinien et à crier haut et fort notre solidarité.